



Les Ateliers Participatifs

À l'intention des Partenaires

- **Présentation de l'initiative Thémis**

Thémis est un collectif citoyen initialement mis en place par les associations ECHO Citoyen et Crim' Halt. L'objectif de Thémis est d'élargir le spectre des parties prenantes sur le sujet des réformes des politiques publiques en matière de drogues et de décloisonner le débat sur le sujet aux niveaux local et national.

A l'époque où les politiques des drogues sont perçues par une part croissante de la population comme inefficaces et contre-productives, le collectif vise à **recueillir et produire une synthèse de l'expertise citoyenne** sur la question. Celle-ci sera appuyée sur des **propositions concrètes** afin de les faire parvenir aux parlementaires afin **d'influer sur la réforme des politiques publiques en la matière**. La collecte et la production de ces expertises s'appuient sur la constitution de comités locaux sur de nombreux territoires France.

- **Pourquoi le processus participatif est-il crucial afin de pouvoir atteindre nos objectifs de réforme?**

Nous vivons aujourd'hui dans une société qui permet à chacun de s'exprimer mais pas forcément de dialoguer. Ces échanges sont rendus encore moins faisables entre groupes défendant des visions et des intérêts potentiellement antagonistes. Le processus de construction des politiques publiques est à bout de souffle et les citoyens n'ont plus les moyens, ni l'envie de s'y impliquer.

La démarche Themis ne considère pas le citoyen comme un "alibi" lui servant à justifier ses positionnements à travers le prisme d'une représentativité abstraite. Nos ateliers, visent à donner la parole à l'intelligence collective, et ont fonction de re-légitimer la pratique politique à rebours de ce que font majoritairement aujourd'hui les partis politiques classiques. Il faut aussi prendre conscience, que dans une certaine mesure, c'est aussi le chemin que les structures associatives ont tendance à suivre, en défendant un point de vue spécifique et légitime, mais dans une même logique partisane et souvent d'entre soi. Ces acteurs sont évidemment nécessaires dans le débat politique, mais dans le cadre des ateliers il faut qu'un spectre plus large de sensibilités puisse être représenté.

Nous avons la certitude que le processus participatif que nous proposons est nécessaire pour résoudre le statu quo actuel des politiques publiques en matière de drogues. Avec les ateliers participatifs, nous souhaitons parler des lieux et des sociétés dans lesquels les gens vivent localement et concrètement. En l'intégrant aux paroles d'expertises diverses, la parole citoyenne issue des ateliers est aussi une façon de lutter contre les lieux communs et les a priori. Themis doit donc amener des personnes qui n'ont pas vocation à se rencontrer, afin d'aboutir à des solutions concrètes et inclusives.

- **Comment intégrer un large spectre du public et pourquoi est-ce important?**



Il est évident que de nombreuses personnes ont travaillé d'une manière réfléchie, pertinente et engagée sur les questions qui nous concernent. Avec le collectif Thémis, il s'agit d'aller toucher un nouveau public peu engagé sur les questions des drogues, tout en s'adjoignant la participation des personnes légitimes et reconnues travaillant sur le sujet, pour que leurs analyses et expériences soient entendues au-delà des cercles habituels.

Nous vivons aujourd'hui dans une société profondément plurielle. Chacun a une légitimité à s'exprimer sur un sujet de société tel que les politiques des drogues. Nous ne devons pas accepter la facilité d'une solution technocratique, qui peut paraître pertinente, mais qui va manquer de légitimité et créer une insatisfaction croissante.

La difficulté tient donc aujourd'hui à faire co-exister des points de vues différents et d'arriver à une solution qui puissent ne pas dis-satisfaire l'ensemble des acteurs (a contrario d'une solution qui satisferait tout le monde, irréalisable; ou d'une solution "parfaite" défendue par un groupe d'acteurs spécifique, intellectuellement confortable mais qui a peu de chance d'aboutir). Nous sommes donc ici dans une démarche d'honnêteté intellectuelle, à la recherche du "dissensus raisonnable".

- **Qu'est ce que le "dissensus raisonnable" ?**

Le but de l'atelier, est de pousser les participants à trouver, ce que nous appelons, un "dissensus raisonnable". Rechercher un dissensus commun raisonnable, c'est tâcher de purger d'une solution les désaccords qui empêcheraient qu'elle soit applicable et tolérable pour tous. Autrement dit, nous pouvons ne pas être 100% satisfait d'une solution, mais nous pouvons vivre avec et le vivre-ensemble de la société pourra aussi faire avec, sans qu'une minorité ne soit lésée

A rebours des solutions qui sont souvent imaginées par un seul corps d'individus, le respect et la légitimité d'une solution viennent donc de l'accord sur le dissensus: *Qu'est ce qui fait que nous ne sommes pas d'accord, et malgré cela, que nous puissions vivre ensemble?*

La recherche du dissensus raisonnable, au lieu du consensus large ou de la prise de décision à la majorité, est donc l'objectif de ce processus.

- **Comment cadrer le processus malgré l'intégration d'un public large?**

Ce qui est important à considérer ici, c'est que ce processus est intégré au sein d'un certain cadre, celui d'une volonté de réforme fondée sur la vision d'une société plus juste dans laquelle l'usage et la régulation des drogues sont ancrées dans la science, la compassion, la santé et les droits de l'homme. Ceci doit être délimité en amont par les membres du Collectif notamment à travers la sélection des intervenants, la formulation des questions, des sources fournies, etc. Ces paramètres nous permettent d'obtenir une plus grande représentativité, tout en restant dans le cadre que nous considérons comme étant valable.

Il faut aussi comprendre que ce sont les membres du Collectif qui feront les choix finaux, à travers la synthèse du processus. Nous sommes et devons être particulièrement transparents sur cela. Nous



travaillerons avec ce qui nous a été apporté mais cela ne nous fera pas aller dans une direction que nous ne choisirons pas. Le processus nous permettra de combler les potentiels manques, lacunes ou absences liés à nos réflexions et à la diversité des réalités/perspectives dans notre société. Augmentant d'autant plus la chance de ces propositions d'être mises en place.

Nous allons donc pouvoir assumer nos positions à la fin, en choisissant ce que nous déciderons de porter. In fine, cela permettra à notre réflexion et à celle de la société dans son ensemble, de s'élever. Nous comptons donc sur la participation active des citoyens pour changer la politique publique en matière de drogues. Et le Collectif, possède la capacité de cadrer le sujet.

La question des ateliers

- **Format**

Ces ateliers sont profondément locaux et politiques, mais non-partisans, et fonctionnent mieux à petite échelle (entre 30 et 50 personnes). Pour que l'initiative Themis soit pertinente, il faudra se concentrer sur plusieurs petits formats, dans des endroits différents, afin qu'ils s'inscrivent dans un territoire précis. Il existe en effet de nombreux points de vues différents en fonction de la où on l'on choisira de faire ces ateliers.

La promesse de ces ateliers c'est donc à la fois d'être le plus sincère possible, tout en intégrant un large spectre qui ne représente pas uniquement nos propres convictions.

La réussite de ces ateliers repose sur notre capacité à créer un cadre bienveillant, sécurisant pour les participants afin que chacun se sente libre de s'ouvrir, se sente écouté, et puisse s'autoriser la tenue de propos parfois difficiles. C'est pour cela que ces ateliers seront tenus dans des environnements le plus neutre possible.

La question des facilitateurs est par ailleurs cruciale, et va nous permettre de fluidifier le travail des ateliers et des groupes. Dans chaque comités locaux, des volontaires devront être formés à ce rôle. **Si vous souhaitez y être formé(e), n'hésitez pas à vous manifester. Nous allons mettre en place des espaces pour le faire.**

Très concrètement, derrière les ateliers, il faut un retour de production concret, c'est à dire des propositions venant des travaux en groupes. Vous pouvez examiner [ici plusieurs documents](#) qui détaillent le fonctionnement des ateliers.

- **Quels publics et comment les faire participer aux ateliers?**

Privilégier la sécurité de l'événement. Ce sujet va sans nul doute cliver et potentiellement attaquer de manière profonde l'épiderme, les identités et intérêts de chacun. Sur le sujet "drogues", des tensions énormes existent. La scénographie et les délimitations du débat que nous souhaitons



mettre en place permettront d'avancer en sécurité. On ne parle que d'un sujet et uniquement de cela.

Il existe plusieurs outils à notre disposition pour en faire la promotion :

- Flyers et posters (affichages dans la rue, sur les vitrines de commerçants, médiathèques, universités, centres hospitaliers, centres de cure, commissariat, ...)
- Event FB/Twitter/Meetup
- Choix des panélistes des propos informatifs aux ateliers
 - Communiquer à travers nos intervenants auprès de leurs communautés. Souvent des citoyens suivent un écrivain/journaliste en particulier ou un personnage médiatique
- Propre promotion des membres du comité local (les adhérents des assos concernées directement ou indirectement et leurs réseaux) : bouche à oreille, communication réseaux sociaux
- Articles presse, passage radio, reportage TV (nationale/locale/spécialisé : France 3 région, France Bleu, magazines spécialisés, ...)
- Possibilité de demander un accès aux listes électorales (ou même à travers les bottins) pour envoyer une invitation, en tirant au sort environ 200 personnes dans les listes => Si le projet vous intéresse, votre profil l'est aussi pour nous (les retombées estimées sont souvent faibles, moins de 10%, mais ce moyen reste intéressant à exploiter)

● **Le fil directeur des ateliers: Les questions du *Constat* et des *Propositions***

- Les deux questions que nous posons sont parallèles. Certains vont se focaliser sur le constat, d'autres sur les propositions.
 - Comment la politique publique des drogues vous touche au quotidien ?
 - Comment pensez-vous que ces politiques pourraient être améliorées ?
- Les participants font de leur mieux avec ce que nous mettons à leur disposition, et nous plaçons en disponibilité pour les accompagner
- Nous pouvons réussir, grâce à certains exercices et avec les bons facilitateurs à potentiellement infléchir des positions abruptes (jeu du chapeau, reverse thinking, etc)
- Nous n'aurons pas une réussite à 100% sur tout le monde. Certains sortiront des ateliers sans vraiment changer d'opinion. Mais ce sont autant d'informations cruciales car nous aurons eu accès à la confrontation de ces positions durant l'atelier. Tout ceci nous permettra de mieux cerner les positions irréconciliables sur certains sujets, autant d'éléments indispensables qui alimenteront les futurs débats, transparents et réguliers au sein du collectif national.

3 façons de faire sont possibles:

1. Tous les groupes travaillent uniquement sur les 2 questions que nous définissons le Jour-J
 - Tout le monde travaille sur la même logique, plus d'arguments donc plus de réflexions.



- Mais les participants les moins motivés peuvent se démotiver encore plus, et rendre difficile la recherche du dissensus commun;
2. Plusieurs groupes travaillent sur des questions différentes préalablement choisies (5 ou 6) et nous laissons les participants aller sur différents thèmes, qui ne vont peut être pas coller avec nos questions initiales.
 - Possibilité de faire plusieurs groupes avec la même question si grand intérêt, ou des questions qui disparaissent parce que personne ne souhaite s’y coller.
 3. La dernière option consiste à présenter qu’on a besoin de ces deux questions prioritairement mais que l’on laisse la possibilité aux participants de travailler sur d’autres sujets. Il faut donc être prêt à laisser des groupes de travail pour les questions nouvelles.

L'idéal serait sans doute de faire quelque chose d'hybride avec 3-4 tables qui s'occupent des deux questions ou d'une seule; et 2 autres avec des questions ouvertes. Ces questions supplémentaires peuvent aussi être définies au préalable par les comités locaux.

Les supports d'informations aux participants

Des supports d'informations seront mis à disposition des participants en amont et pendant les ateliers afin d'aider à cadrer au mieux possible l'exercice. Cela intégrera notamment un livret écrit dont nous devons délimiter l'information que l'on souhaite y inclure.

Néanmoins, l'écrit ne suffit pas. La documentation visuelle est donc d'une grande importance. Nous allons tâcher de réfléchir à l'élaboration d'outils infographiques et vidéos pour faire ce travail d'information. **Si vous avez des supports de communication à proposer (images, infographies, vidéos), n'hésitez pas.**

Ce qui est aussi désirable, c'est de créer un environnement graphique poétique grâce aux supports visuels présents lors des ateliers, ce qui peut permettre de mieux faire comprendre aux autres les pensées qui habitent le comité local ainsi que sur le contexte local => la scénographie.

Nous pouvons penser à une carte de la ville, pour schématiser les lieux concernés par la consommation, le deal, les arrestations, les overdoses, les problèmes sociaux et sanitaires, les centres hospitaliers, les lieux de fête, les centres d'accueils et de soins, les postes de police, etc. Cette "data visualisation" peut nous permettre de mettre à disposition des supports montrant par exemple que les moyens et les besoins existants ne se rencontrent pas nécessairement.

Exemple du [Dessous des cartes](#) => Mettre entre les mains d'un citoyen lambda, des éléments de compréhension simples et didactiques sur une thématique donnée. En 15 min, on doit pouvoir dresser un panorama le plus complet et objectif possible sur les enjeux et les paramètres particulièrement complexes d'une problématique. C'est une vulgarisation/médiation de sujets complexes qui offre la grille de lecture nécessaire à toute personne qui souhaite se mettre au niveau et pouvoir entrer en réflexion avec les experts du sujet (associations, professionnels de santé, usagers, policiers, ...).



Des organisations comme [Adesias](#) basée à Paris, dont le travail est de mettre dans un format ludique des pensées et des concepts complexes pourront nous aider. Rappelons nous que rien n'est trop complexe pour le laisser uniquement dans les mains de spécialistes. Il est même primordial d'utiliser l'intelligence des citoyens en leur fournissant les meilleurs outils.

Nous avons aussi dans notre équipe à Paris, un spécialiste de la data. Si nous lui fournissons l'accès à des données, il serait en mesure de préparer des supports cruciaux. **Ce constat (et les données qui nous permettent de le dresser) ne peut être uniquement fait qu'avec l'aide des acteurs locaux.**

- **Tableau pour le dossier informatif:**

- Objectif final : Ce que Thémis veut porter (et les membres des comités locaux)
- Le spectre objectif de ce que ca implique: aspect santé, répression, education, social, sanitaire, médiatisation, criminalité, mafia, corruption, géopolitique, les individus, etc

